

INTRODUCTION

David, un homme selon le cœur de Dieu

David ! Ce beau nom, puisqu'il est voisin du mot hébreu signifiant *chéri, bien-aimé*, est mentionné plus de six cents fois dans l'Ancien Testament et une soixantaine de fois dans le Nouveau Testament où il apparaît dès le premier verset. Or, dans la Bible, il n'est porté que par une seule personne ! Tel fut le privilège du plus jeune des fils d'Isaï de Bethléhem, cadet de huit frères, humble membre de la tribu de Juda, ce berger insignifiant oublié dans les pâturages et qui, pourtant, devint le deuxième roi d'Israël à la fin du second millénaire avant Jésus-Christ.

Figure prophétique annonciatrice du Messie, il fut un maillon stratégique dans la chaîne d'ascendance de Celui qui est à la fois le *fil*s et le *Seigneur de David*¹. Lorsqu'à Nazareth, en Galilée, l'ange Gabriel entre dans la maison de la vierge Marie, c'est pour lui annoncer une nouvelle inouïe : [...] *tu as trouvé grâce devant Dieu. Tu deviendras enceinte, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé le Fils du Très-Haut et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père* (Luc 1:30-32).

¹ Matthieu 22:41-45.

Plus de trente ans après, entendez-vous ces poignants appels au secours *Aie pitié de nous, Seigneur, Fils de David !* de deux aveugles assis au bord du chemin, à la sortie de Jéricho, alors que Jésus passe tout près d'eux, suivi d'une grande foule² ? Entendez-vous ces *Hosanna au Fils de David !* acclamations de joyeuse bienvenue qui fusent de toutes parts autour de Jésus monté sur un ânon, alors qu'il entre dans Jérusalem, quelques jours à peine avant sa condamnation à mort suivie de l'horrible supplice de la croix³ ?

Environ un quart de siècle plus tard, imaginez-vous un instant en compagnie de Paul en Grèce, à Corinthe, lisant par-dessus son épaule les premières lignes d'un nouveau manuscrit d'une importance cruciale. En effet, l'apôtre vient tout juste d'entamer la rédaction d'une lettre magistrale, un pur chef-d'œuvre inspiré de Dieu qu'il adresse à l'Église de Jésus-Christ à Rome, capitale d'un puissant empire s'étendant alors sur tout le bassin méditerranéen, ville stratégique par excellence pour la proclamation et la diffusion du glorieux message évangélique. Vous découvrez alors que, d'emblée, il pose une vérité fondamentale : l'Évangile de Dieu, cette « Bonne Nouvelle » qu'il annonce partout avec passion, *concerne son Fils né de la descendance de David, selon la chair, c'est-à-dire en tant qu'homme* (Romains 1:3).

Enfin, quelques années à peine avant la fin du premier siècle, un vieillard presque nonagénaire exilé sur la petite île de Patmos, dans la mer Égée entre la Turquie et la Grèce, écrit les dernières lignes du livre de l'Apocalypse. Il y a bien longtemps de cela, il a eu l'insigne privilège de vivre trois années à nulle autre pareilles aux côtés de Jésus. L'apôtre Jean, *le disciple que Jésus aimait*⁴, est juste en train de noter soigneusement un message du *Fidèle et Véritable*, du *Roi des rois*

² Matthieu 20:29-34.

³ Matthieu 21:9.

⁴ Jean 13:23 ; 19:26 ; 20:2 ; 21:7 et 20.

*et Seigneur des seigneurs*⁵ qui authentifie la totalité du contenu du dernier livre de la Bible en apposant sa signature à la fin du parchemin lorsqu'il déclare solennellement : *Moi Jésus, [...] je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin* (Apocalypse 22:16).

Dans son discours de la Pentecôte en présence d'une foule immense rassemblée à Jérusalem, l'apôtre Pierre met en évidence le ministère prophétique de David : il cite d'abord un extrait du psaume 16 dans lequel ce *prophète* conduit par le Saint-Esprit⁶ avait prévu et annoncé la résurrection du Christ, puis il proclame haut et fort son ascension et son exaltation à la droite de Dieu, prédites par ce même prophète au début du psaume 110⁷. Car David est un des rédacteurs divinement inspirés de la Bible, ayant composé au moins soixante-treize psaumes sur les cent cinquante que compte le Psautier. Son histoire occupe une place unique et prépondérante dans la Bible. Elle vient en deuxième position après celle de Jésus-Christ qui, bien entendu, remplit l'Écriture tout entière. Pas moins de soixante-six chapitres lui sont consacrés dont une quinzaine concernent essentiellement sa préparation à la royauté effective (1 Samuel 16 à 2 Samuel 1).

« Dans la grande histoire du salut, celle de David constitue la plus détaillée. Nous savons sur David davantage de choses que sur n'importe quel autre personnage des Écritures. En racontant et en écoutant l'histoire de David, nous nous familiarisons en même temps avec le genre narratif qui est le premier par lequel Dieu se révèle. Si nous sommes attachés à ce genre littéraire, c'est parce que la vie elle-même se déroule comme une histoire. Elle a un commencement et une fin, un plan et des personnages, des conflits et leurs résolutions » (E. Peterson)⁸.

⁵ Apocalypse 17:14 ; 19:11 et 16.

⁶ Actes 2:30 et 2 Samuel 23:2.

⁷ Actes 2:22-36, passage dans lequel sont cités les psaumes 16:8-11 et 110:1.

⁸ Eugène Peterson, *Fort pour le combat*, Méditations sur la vie de David, Éditions La Clairière (Québec), 2004, p.13.

Ils se croient habiles comme David sur les instruments de musique, écrit le prophète Amos (6:5). Musicien talentueux et poète remarquable, particulièrement doué pour l'organisation et l'administration, vaillant guerrier, génie militaire, grand stratège et chef d'armée aimé et redouté, David fut, de toute évidence, le plus grand roi d'Israël et un homme d'État à l'envergure exceptionnelle. Paradoxalement, même s'il avait bien plus d'une corde à son arc et une carte de visite prestigieuse, nous le sentons très proche de nous, très humain, transparent, sans masque et sans fard. Nous aurons l'occasion d'y revenir. C'est qu'il était d'humble origine, ce petit dernier d'une famille nombreuse, tout juste bon pour le « sale boulot » de berger. Avec tendresse et respect, il évoque sa maman, la *servante de l'Éternel*, dans deux de ses psaumes⁹. Lui-même se considérait d'abord comme un serviteur de l'Éternel et de son peuple, preuve en est la présence fréquente de ce terme *serviteur* dans ses psaumes et dans un bon nombre de passages bibliques qui se rapportent à sa personne.

Si la Bible et lui-même, dans les nombreuses pages le concernant, ne nous racontaient que ses exploits militaires, ses succès dans de nombreuses entreprises et sa réussite dans la gestion de son royaume, nous serions très impressionnés, voire même écrasés par la grandeur et l'éclat du personnage. Mais voilà ! il y est aussi question, spécialement dans ces véritables miroirs de l'âme humaine que sont ses nombreux psaumes, des souffrances morales et physiques d'un homme « de la même pâte » que nous, de ses luttes intérieures de toutes sortes, de ses larmes et de ses cris d'indignation et de douleur, de ses interrogations lancinantes, de ses chutes dont une vertigineuse dans le lit de l'adultère, engendrant dissimulation et duplicité, mensonge et crime¹⁰. Son cuisant échec sur pratiquement toute la ligne dans sa vie familiale et son dramatique cortège de conséquences

⁹ Psaume 86:16 et 116:16.

¹⁰ 2 Samuel 11 et 12.